

Marché du travail et emploi

Chapitre 4 : L'équilibre et la formation des salaires (partie I)

Björn Nilsson

`bjorn.nilsson@universite-paris-saclay.fr`

Faculté Jean Monnet
Université Paris-Saclay

Licence 2, 1er semestre
Année universitaire 2024-2025

La formation des salaires en équilibre concurrentiel

Chapitre 4 : L'équilibre et la formation des salaires

La formation des salaires en équilibre concurrentiel

- Le **surplus du producteur** : ce que gagnent les firmes du fait de payer un salaire unique (certains des ouvriers auraient été embauchés pour un salaire plus élevé).
- Le **surplus du travailleur** : ce que gagnent les travailleurs du fait du salaire unique (certains auraient accepté de travailler pour un salaire moins élevé).
- Rappel : la courbe de demande de travail représente le produit marginal en valeur, car la firme embauche jusqu'à ce que le dernier travailleur lui coûte autant qu'elle ne lui rapporte.
- ⇒ L'aire en dessous de la courbe de demande de travail représente ainsi le chiffre d'affaires de la firme, et le triangle bleu son profit.

Chapitre 4 : L'équilibre et la formation des salaires

La formation des salaires en équilibre concurrentiel

- Pour les salariés, l'aire jaune représente ce qu'ils gagnent en travaillant sur ce marché plutôt que de recourir à l'alternative la plus rentable.
- L'ensemble des triangles bleu et jaune constitue le **gain à l'échange**.
- Travailleurs et entreprises se répartissent alors ce gain.
- L'exemple précédent montre une répartition assez équitable : ce n'est pas forcément le cas.
- Notamment, la taille des surplus dépend des pentes des courbes d'offre et de demande de travail, et donc des **élasticités de l'offre et de la demande** de travail.

Chapitre 4 : L'équilibre et la formation des salaires

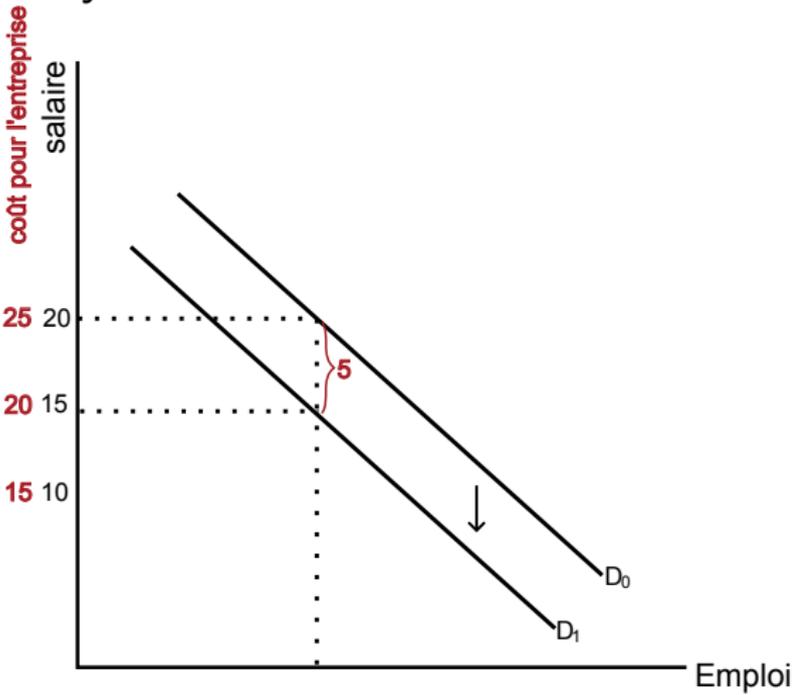
La formation des salaires en équilibre concurrentiel

- Dans quelles conditions le surplus est-il important ?
- Le graphique précédent l'illustre : il vaut mieux avoir une demande/offre *relativement* inélastique :
 - A gauche, l'offre de travail est plus élastique que la demande de travail (courbe moins pentue) → le surplus du travailleur est moindre.
 - A droite, la demande de travail est plus élastique que l'offre de travail → le surplus du producteur est moindre.

Chapitre 4 : L'équilibre et la formation des salaires

La formation des salaires en équilibre concurrentiel

Analyse d'une taxe sur le salaire



Chapitre 4 : L'équilibre et la formation des salaires

La formation des salaires en équilibre concurrentiel

- Avant taxe, le surplus du producteur était égal à la zone **bleue** et à la zone **orange**.
- Après la taxe, le surplus du producteur est égal à la zone **bleue** plus la zone **jaune**.
 - La zone orange étant plus grande que la zone jaune, l'entreprise **perd** en surplus.
- Avant taxe, le surplus du travailleur était égal aux zones **jaune**, **violette** et **verte**.
- Après taxe, le surplus du travailleur est égal à la zone **verte**.
 - Les travailleurs **perdent** les zones **jaune** et **violette**.

Chapitre 4 : L'équilibre et la formation des salaires

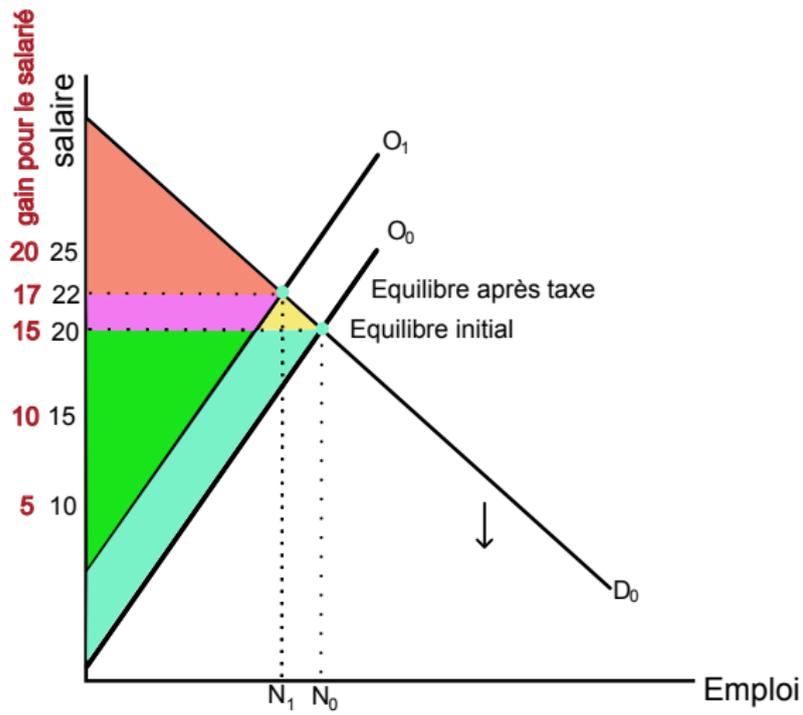
La formation des salaires en équilibre concurrentiel

Et si on taxait plutôt les travailleurs ?

- Plutôt que de taxer les firmes, l'état pourrait se dire qu'il convient mieux de taxer les travailleurs directement (quelle serait la différence?).
- Supposons maintenant que les travailleurs paient 5 euros d'impôt sur chaque heure travaillée, alors que précédemment ils ne paiaient rien.
- On peut montrer que cela ne change **rien** à l'affaire :
 - L'entreprise paiera toujours 22 euros, et le salarié en récupèrera 17. Le niveau d'emploi s'établit à N_1 .

Chapitre 4 : L'équilibre et la formation des salaires

La formation des salaires en équilibre concurrentiel



Chapitre 4 : L'équilibre et la formation des salaires

La formation des salaires en équilibre concurrentiel

- Peu visible sur le graphique précédent, la répartition de pertes entre travailleurs et producteurs reste également **identique** au cas précédent.
- L'incidence de la taxe ne dépend pas de qui est légalement tenu d'encaisser le coût, mais uniquement de comment les deux acteurs réagissent à des variations de salaire.
- Dans cet exemple, les travailleurs réagissent moins à une variation de salaire que les entreprises.
 - \Rightarrow Ils vont absorber le gros de la perte.

Chapitre 4 : L'équilibre et la formation des salaires

La formation des salaires en équilibre concurrentiel

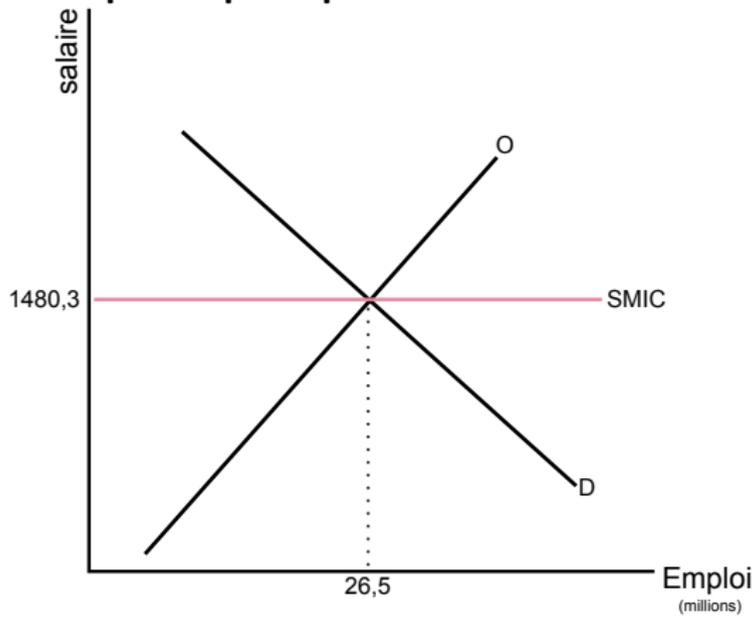
Exemple de politique : hausse du salaire minimum

- **Retour en 2017.** Jean-Luc Mélenchon est élu avec 51% des voix. Il augmente le SMIC de 200 euros comme promis lors de sa campagne.
- Si le marché du travail français était un marché de concurrence pure et parfaite, que se passerait-il ?
- Le SMIC brut en 2017 était de 1480,3 euros, et 26,5 millions de français étaient employés.
- On fait l'hypothèse qu'initialement, le SMIC était exactement égal au salaire qui se serait instauré *spontanément* sur le marché du travail via le jeu de l'offre et de la demande.

Chapitre 4 : L'équilibre et la formation des salaires

La formation des salaires en équilibre concurrentiel

Exemple de politique : hausse du salaire minimum



Chapitre 4 : L'équilibre et la formation des salaires

La formation des salaires en équilibre concurrentiel

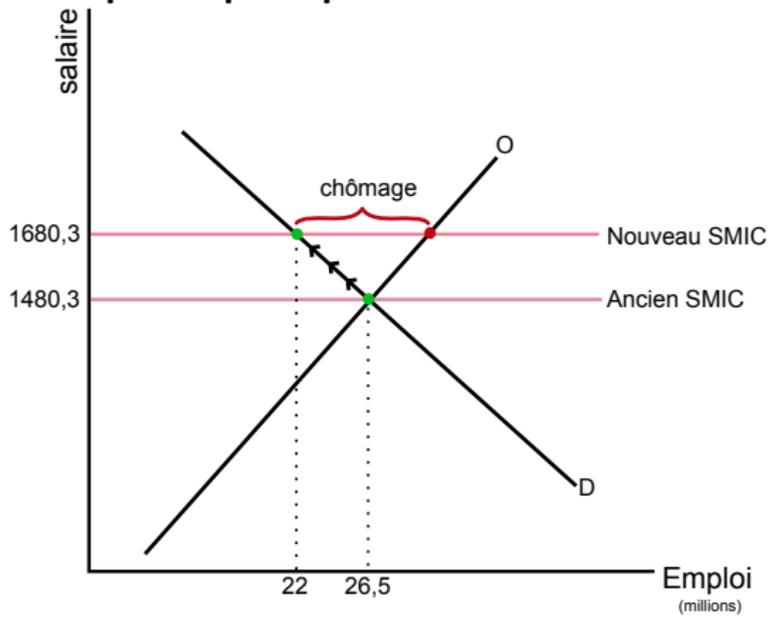
Exemple de politique : hausse du salaire minimum

- L'hypothèse précédente implique que le marché du travail était en 2017 efficient (on ne peut améliorer la situation de quelqu'un sans détériorer celle d'un autre).
- Maintenant, le SMIC est augmenté et passe à 1680,3 euros.
- \Rightarrow On constate, sans surprise, une baisse de l'emploi.
- On voit également apparaître du *chômage*.

Chapitre 4 : L'équilibre et la formation des salaires

La formation des salaires en équilibre concurrentiel

Exemple de politique : hausse du salaire minimum



Chapitre 4 : L'équilibre et la formation des salaires

La formation des salaires en équilibre concurrentiel

Exemple de politique : hausse du salaire minimum

- On aurait pu analyser l'exemple suivant en termes de surplus également.
- Il y a clairement une perte sèche : travailleurs et producteurs auraient pu former des contrats de travail pour des salaires inférieurs à 1680,3.
- On constate une hausse du surplus des travailleurs, et une baisse du surplus des producteurs (mais la hausse du surplus des travailleurs nécessite que la demande de travail ne soit pas trop élastique).

Chapitre 4 : L'équilibre et la formation des salaires

La formation des salaires en équilibre concurrentiel

Le salaire unique

- Sur un marché concurrentiel, il ne peut y avoir un seul prix (en l'occasion, un salaire) : celui qui égalise l'offre et la demande.
- Ce résultat vient des hypothèses de la concurrence pure et parfaite, et notamment de celle de la mobilité parfaite des facteurs de production.
- En théorie, la mobilité des travailleurs va venir boucher chaque écart salarial existant entre régions.
- En réalité, cette mobilité est imparfaite !

Chapitre 4 : L'équilibre et la formation des salaires

La formation des salaires en équilibre concurrentiel

Le salaire unique

- Supposons, pour simplifier, qu'il existe deux régions, **A** et **B**, avec deux populations identiques en termes de qualifications (substituts parfaits).
- Supposons aussi, pour simplifier le graphique, que la courbe d'offre de travail est parfaitement inélastique (peu importe le salaire, tout le monde travaille dans les deux régions).
- Initialement, la région A affiche un salaire supérieur à la région B.
- Avec une mobilité parfaite, cette situation ne saurait durer.

Chapitre 4 : L'équilibre et la formation des salaires

La formation des salaires en équilibre concurrentiel

Le salaire unique

- En réalité, plein de freins à l'établissement d'un salaire unique.
 - Coût de la vie différent (IDF versus Bretagne).
 - Productivité différente des entreprises.
 - Travailleurs non-homogènes.
 - Emplois non-homogènes.
 - Préférences pour vivre dans la région A (non-liées au travail).
 - etc...
- Cela étant dit, plus les facteurs sont mobiles, plus on va avoir tendance à observer une harmonisation salariale.

Chapitre 4 : L'équilibre et la formation des salaires

La formation des salaires en équilibre concurrentiel

Le salaire unique

TABLE 1—EAST GERMAN CONVERGENCE, 1991–2004
(% of West German value)

Year	Consumption	Nominal wages	Labor productivity	GDP per capita	Unemployment rate	Nonemployment rate	Participation rate
1991	74	50	44	49	170	103	137
1992	74	65	57	53	261	112	121
1993	76	71	67	60	240	111	111
1994	78	72	70	64	224	108	108
1995	81	74	71	66	206	106	108
1996	83	72	72	67	198	106	106
1997	82	76	72	67	206	106	107
1998	82	76	70	66	207	107	107
1999	83	76	71	66	211	107	106
2000	83	73	72	66	233	109	104
2001	83	74	72	65	248	110	102
2002	82	74	73	66	243	110	102
2003	83	75	73	67	236	110	101
2004	83	75	N/A	67	231	109	100

Source : Burda, *American Economic Review*, 2006.

La formation des salaires hors concurrence parfaite

